



Nevers, CTSD du 15 mars 2018

Madame l'Inspectrice d'Académie

Mesdames, Messieurs,

L'UNSA éducation regrette la perte de moyens dans le second degré.

Le maillage de notre territoire rural n'est pas suffisamment pris en compte. Les services partagés sont très nombreux et la répartition des BMP de petites quotités rend difficile l'organisation des services des futurs TZR ou non titulaires.

Nous espérons qu'à la rentrée tous les collégiens nivernais pourront bénéficier d'un enseignement dans toutes les matières.

Les nombreuses heures supprimées dans certains lycées comme au lycée Alain Colas à Nevers, rendent difficile la situation de certains professeurs pourtant anciens dans leur poste.

L'enseignement de l'Allemand devient une vraie question. Dans notre région Bourgogne Franche Comté c'est un vrai atout pour l'accès à l'emploi. Hélas, cet enseignement est de moins en moins choisi par les familles. Les enseignants en charge de cette matière, risquent d'être affectés à travers le département au gré des fermetures de postes. Un plan « sensibilisation à l'allemand » est-il envisagé dès le 1^{er} degré ?

Concernant, les postes créés de CP en REP, le SE UNSA a déjà clairement signifié son opposition au profilage de ces postes, courrier en date du 7 mars 2018. De plus, nous dénonçons l'obligation des collègues déjà en charge d'un CP en REP de devoir candidater afin de conserver leur poste.

En application du décret du 24 février 1989, l'organisation pédagogique de l'école revient au directeur qui organise les moyens d'enseignement, après avis du conseil des maîtres. Le directeur répartit les élèves en classe, il arrête le service de tous les enseignants nommés à l'école. »

Faisons confiance aux équipes de la Nièvre !